

39
VOYAGES

DE

CORNEILLE LE BRUYN

468
A U

L² E V A N T,

C'est-à-dire, dans les Principaux endroits de

L'ASIE MINEURE,

Dans les Isles de

CHIO, RHODES, CHYPRE, &c.

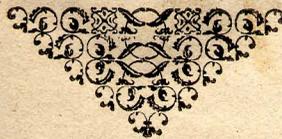
De même que dans les plus considérables Villes

D'EGYPTE, SYRIE, & TERRE SAINTE;

Enrichi d'un grand nombre de Figures en Taille-Douce.

Où sont représentées les plus célèbres Villes, Pais, Bourgs, & autres choses dignes de remarque, le tout dessiné d'après Nature:

TOME PREMIER.



A LA HAYE,

Chez P. GOSSE & J. NEAULME.

M. D. CC. XXXII.



W 13
34

A V I S

SUR CETTE EDITION.

Les Voyages de Corneille le Bruyn sont estimez de tous ceux qui aiment l'exactitude & la sincerité. Fidelle à rapporter ce qu'il avoit vû & examiné avec soin, il a moins songé à amuser ses Lecteurs, qu'à les instruire. La seule chose qu'on puisse lui reprocher est un peu trop de secheresse dans son stile; mais quand on ne cherche dans un Voyageur qu'à bien connoître les Pais où il a passé, qu'on veut y trouver des routes sûres pour perfectionner la Geographie, qu'on veut s'instruire des Mœurs, des Coûtumes, & de la Religion des Peuples éloignez, qu'on est bien aise d'y voir exactement dessinez ces précieux restes d'Antiquitez, dont les Auteurs Anciens ont parlé, on a dequoi se satisfaire dans la Lecture des Relations de cet Auteur. Dessinateur & Peintre, il a été en état de presenter ces Anciens Monuments, tels qu'il les avoit décrits; & sans avoir besoin d'une main étrangère, qui rend presque toujours fort infidèlement les idées qu'on veut lui faire concevoir, il a dessiné lui-même ce qu'il avoit vû, & de la même maniere.

Comme les Voyages de cet Auteur avoient été faits & imprimez en differents tems, il étoit assez difficile de les rassembler; d'ailleurs leur rareté & le prix où ils étoient montez, privoit la plupart des Curieux d'une Lecture si utile & si interressante: c'est ce qui nous a obligez à les donner au Public, dans une même suite & dans une forme plus commode. On espere que le Public sera content, & du Caractere & des Figures. On convient que celles de l'in folio étoient assez belles; mais l'excessive grandeur de quelques-unes embarrassoit souvent les Lecteurs. On aime mieux quelquefois se priver de l'inspection d'une Estampe, que de se donner la peine de la développer & de la replier; & même pour plus de facilité, l'on a joint plusieurs Sujets & Vûes ensemble. On les trouvera icy réduites suivant la forme du volume; & celui qui s'est chargé d'en faire la Réduction, paroît y avoir très-bien réussi.

Avis sur cette Edition.

réussi. Quelque exact que soit Corneille le Bruyn, il se trouve cependant, dans le cours de ses Relations, des choses peu éclaircies ou peu approfondies, & quelquefois un peu obscures ; c'est ce qui nous a portez à engager M... à y joindre des Remarques. Il n'eut d'abord dessein que de rectifier les deffauts dont on vient de parler ; mais la grande connoissance qu'il a des Voyageurs, le porta à suppléer à ce qui manquoit dans cet Ouvrage, pour en faire une espece de Voyage Universel, pour les lieux qui y sont decrits. Il a conferé pour cela plusieurs Relations ; il a joint quelquefois le témoignage des Anciens ; il a corrigé & rectifié plusieurs Relations Modernes, & a mis les Lecteurs en état de se passer de plusieurs autres Voyageurs, dont on trouve icy les sentiments sur tous les Païs que Corneille le Bruyn a parcourus. Il a aussi retouché le stile en bien des endroits, pour adoucir ce qu'il y avoit de trop dur, afin de le rendre plus coulant.

Il y a toujours dans un Voyage des endroits plus interressants que d'autres ; c'est sur ceux-là principalement que l'Auteur des Remarques s'est arrêté, ainsi qu'on pourra en juger dans l'Article des Pyramides d'Egypte, dans celui des Ruines de Chelminar ou de l'Ancien Persépolis ; & sur tout dans celui de la Mer Caspienne, où après avoir rapporté ce que les Anciens & les Modernes avoient dit sur cette Mer, il donne, avec les dernières découvertes, faites par les Ordres du Czar, un Extrait du Mémoire que M. de l'Isle a composé sur ce sujet, & plusieurs autres Remarques importantes pour la Topographie de cette Mer, auxquelles on a joint la nouvelle Carte, que le même Académicien a gravée.

Comme ces Observations se trouvent quelquefois fort étenduës, on a jugé à propos de les imprimer, à la fin des Chapitres, du même caractère que le Texte, avec des Guillemets, pour en marquer la difference. Les autres Remarques se trouvent exactement au bas des pages.

Enfin M. Freret, de l'Académie des Belles Lettres, a donné à l'Auteur un Manuscrit, contenant l'abregé fidelle, & fort détaillé, du Voyage de feu M. des Mouceaux, qui n'avoit jamais été imprimé. On le trouvera à la fin du cinquième Volume. L'Auteur de ce Voyage étoit un homme qui savoit bien penser & remarquer.

PREFACE.

P R E F A C E.

AUTANT qu'il y a de différence entre les inclinations des personnes qui voyagent , autant y en a-t-il dans les Remarques qu'ils font, & dans la manière dont ils les écrivent, quand l'envie leur prend d'en faire part au Public. C'est de cette diversité d'inclinations, & de ce différent tour d'esprit que nous font venuës tant de Relations de Voyages : si différentes les unes des autres , qu'on croiroit que ce ne font pas des Descriptions d'un même País. Et quoique cela semble fort étrange à ceux qui n'ont pas été sur les lieux, il ne faut pas pourtant s'en étonner. Car pendant que l'esprit d'un Voyageur s'occupe, tantôt dans un endroit & tantôt dans l'autre, à considérer une chose avec application, à peine lui reste-t-il du temps pour prendre garde au reste, qui peut-être a fait la principale occupation d'un autre Voyageur. Ce que nous venons de dire en général, se voit particulièrement dans les Voyages au Levant. Il y en a plusieurs Relations, comme tout le monde fait, & toutes écrites par d'habiles gens; cependant on ne laisse pas d'y remarquer la même diversité. Ce qui, après tout, n'est pas, à le bien prendre, un défaut, & qui même est d'une grande utilité, sur-tout pour ceux qui voyagent aujourd'huy, qui ne feront pas mal de se servir du travail de ceux qui ont voyagé avant eux, & qui ont vû & décrit les lieux où les autres veulent aller. Pour mon particulier, je ne feray pas difficulté d'avoüer que je m'en suis fort bien trouvé, ayant toujours porté avec moy les Voyages des Sieurs Della Vallé & Thévenot, & m'en étant toujours servy utilement dans les lieux où j'étois. J'ay fait la même chose de la Compilation qu'à faite le Sieur Olphert Dapper de diverses Descriptions, lorsque j'ay pû recouvrer ce Livre. Cela m'étoit d'un fort grand secours, non-seulement pour savoir ce qu'il y avoit de curieux à voir

P R E F A C E.

voir dans chaque endroit où je me trouvois ; mais cela me servoit aussi beaucoup à dresser mes Mémoires, & à faire des Abregez de mes Remarques, parce que je m'en tenois à ce que je voyois dans ces Livres, quand je le trouvois conforme à ce que la vûë m'en avoit appris. Mais comme cela m'épargnoit bien du tems, dont j'avois besoin pour faire mes Desseins, cela a été cause d'ailleurs que je n'ay pû éviter quelquefois d'écrire & de parler comme les Auteurs que je consultois. Au fonds, cela est-il de grande importance ? & n'est-ce pas mieux fait de s'en tenir à ce qu'on trouve de bien dit chez les autres, que d'affecter, par un changement d'expressions & par un nouveau tour, de donner à ce que nous écrivons un air de production propre ? Pour moy je suis de cet avis, & je n'auray jamais honte d'avouer que dans plusieurs endroits de mon Ouvrage, j'ay emprunté diverses expressions des Auteurs que je viens de nommer. C'est ainsi encore, que dans la Description de Constantinople, j'ay bien souvent suivi le Sieur Grelot, & le Sieur Smith, dans ce qui regarde les affaires des Grecs d'aujourd'huy ; quand ce qu'ils disoient s'accordoit avec ce que j'en avois appris moi-même ; & je l'ay fait sans scrupule, parce que je jugeois devoir, pour la satisfaction des Lecteurs, insérer dans mon Ouvrage des choses qui étoient entièrement essentielles au dessein que j'avois d'écrire des mœurs & des manieres d'agir de ces Peuples. Cela ne m'a pourtant pas tellement réussi, que je n'aye, en quelque peu d'endroits, commis des fautes en ce qui regarde l'Antiquité, pour m'en être trop rapporté à mes Auteurs. Quelques Sçavants les ont remarquées ; & sur l'avis qu'ils m'en ont donné, j'ay corrigé ces endroits dans cette Edition Françoisise, marquant en même-tems où j'avois pris ce que j'avois avancé sur la bonne foy de mes Auteurs. C'est une satisfaction que j'ay cru devoir à ceux qui liront mon Livre, & je ne croy pas que cela tourne à mon desavantage, puis qu'il est de la sincérité & de la candeur d'un honnête-homme, de reconnoître

P R E F A C E.

connoître les fautes qu'on a faites , & de les corriger quand on le peut. Au reste , le principal but que je me suis proposé en mettant au jour cet Ouvrage , ç'a été de donner des Dessesins exacts des Villes , des Places & des Bâtimens que j'ay rencontrés en voyageant ; en quoy je croy pouvoir dire , sans vanité , que j'ay fait une chose que personne n'avoit encore entrepris. Et pour ce qui regarde la justesse de mes Dessesins , comme ils ont été pris sur les lieux mêmes , avec toute l'exaëtitude possible , quoy que ce fût quelquefois au grand péril de ma vie , j'ose me promettre que personne ne m'accusera de n'y avoir pas été fidèle ; au lieu que souvent , quand je fais comparaison des Dessesins qui sont dans les Livres des autres Voyageurs , avec l'état des choses qu'ils ont voulu représenter , j'y trouve autant de différence , que si , pour représenter Rome , on donnoit le Plan de Constantinople. Cela vient , ce me semble , de ce que la plupart du tems les Taille-douces ne sont faites que sur la description que donnent à leur retour les personnes qui ont voyagé ; auquel tems les Peintres & les Graveurs ayant à peu près compris ce qu'on a voulu leur représenter ; les Auteurs , qui n'ont plus qu'une idée confuse de ce qu'ils ont vû en voyageant , s'imaginent que les choses sont effectivement telles que le Peintre les a représentées , ou s'ils y apperçoivent quelque différence , ils ne le peuvent pas faire comprendre assez distinctement au Peintre pour y apporter du remède. Ce sera donc principalement en cecy que je feray plaisir aux Sçavans & aux Curieux , & l'approbation que j'espère qu'ils me donneront m'encouragera à observer la même exaëtitude dans un autre grand voyage que je me propose de faire bien-tôt , sous le bon plaisir & la protection de celui qui conduit toutes choses. Et si ceux qui voyageront après moy , s'apperçoivent que mes yeux se soient trompez en quelques endroits , ils me feront un singulier plaisir de me redresser où j'auray manqué. C'est une civilité qu'il me semble que j'ay lieu

Tom. I. é d'espe-

P R E F A C E.

d'espérer de ceux qui pourront aller voir les lieux que j'ay dessinez ; mais à l'égard de ceux qui ne les ont point vûs , & qui n'ont pas même envie d'y aller jamais , je ne sçay si j'en dois attendre la même chose. Car ne sçait-on pas , au contraire , qu'il y a toujours des envieux , qui bien loin d'avertir charitablement un Auteur des fautes qu'il a faites , prennent à tâche , au contraire , de reprendre à droit ou à tort ce qu'ils ne connoissent ny n'entendent point ? J'allégueray , pour preuve de ce que je dis , ce qui est arrivé au Sieur Grelot , qui ayant mêlé dans son Livre quelques Planches fort bien faites , n'a pû éviter la chicane de quelques esprits peu équitables , & qui a été obligé , pour justifier sa bonne foy & son exactitude , d'avoir recours au témoignage de ceux qui avoient été sur les lieux. J'apprends aussi qu'il y a des personnes assez peu raisonnables pour me faire un Procès sur mes Dessains , comme si je les avois emprunté des autres , & qu'ils ne fussent pas de moy. S'ils entendent par-là qu'on les trouve déjà dans les Livres des autres Voyageurs qui ont écrit avant moy , il est aisé de les confondre , en les examinant les uns après les autres , & en les confrontant avec ceux qui ont été imprimées cy-devant. Et s'ils veulent dire qu'ils ne nient pas que les Dessains que je donne n'ayent été pris sur les lieux , mais qu'ils prétendent seulement que c'est par une autre main que la mienne , ils font paroître en cela leur envie & leur mauvaise volonté , puis qu'il leur dévroit être indifférent de quelle main ils viennent , pourvû qu'ils soient assurés qu'ils ont été fidèlement dessinez ; & ils donnent à connoître en même-tems le peu d'exactitude avec laquelle ils ont lû mon Livre , puis que je n'y ay pas dissimulé quelles sont les Planches que j'ay empruntées des autres , pour rendre mon Livre plus complet , rendant publiquement , à ceux qui en sont les Auteurs , l'honneur de les avoir faites , comme j'y étois en effet obligé. Je diray donc , encore une fois , à tous ceux qui voudront se donner la peine de

de

P R E F A C E.

de lire mon Livre , que de toutes les Planches qui y font , il y en a huit qui ne font pas de moy. Pour ce qui est de toutes les autres , plusieurs personnes peuvent rendre témoignage que je les ay dessinées sur les lieux ; & ils en font assûrez , ou pour avoir été presents , lors que je les dessinois , ou pour les leur avoir montrées , incontinent après que je les avois faites. Au reste , je me tiens fort satisfait de l'approbation qu'ont donnée à mon Ouvrage plusieurs personnes d'esprit & de mérite qui ont souhaité de l'avoir , & qui sont cause que l'édition Flamande s'est assez bien débitée , & même en peu de tems.

IN CORNELII BRUNII

Iter per Ægyptum, Syriam, Palestinam, Cyprum, Rhodum, &c.

Piramidum quisquis ductas ad sidera moles,
 Et Pelusiaci rudera prisca soli,
 Atque urbes Asia varias, Cyprumque Rhodumque.
 Et Constantini mania, nosse cupis;
 Adspice quod docto populis ostendit in ere,
 Lustravitque oculis Brunius ipse suis.
 Mira viatores alii, sed falsa, nec unquam
 Visa, mal: referant exhibentque fide:
 Cuncta hic conspexit prasens, dextraque fideli
 Reddit, & artificio, vidit ut ante, manu.
 Et mores hominum spectavit, & oppida, Ulysses
 Quem merito sacri dixeris esse sui.
 Quin & nobilior, quin ipso major Ulysse est.
 Ille duo erravit lustra, bis iste duo.

P. FRANCIUS.

In Hodœporica Præstantissimi Viri

D. CORNELII DE BRUYN.

Tristes exuvia, calcati Orientis imago
 Flebilis, immensi parva favilla rogi;
 Artificum stupor, & Pharii miracula luxus,
 Custodes cinerum marmora, pacis opes;
 Attribidos ingenium, Latii decora alta triumpho.
 Non nisi cum cato nata cadente mori:
 Quis putet hoc unquam fieri potuisse? fuistis.
 Grande tot annorum procubuistis opus.
 Diruit egregios veterum Mars Turca labores.
 Ruderibusque jacent rudera tecta suis.
 Nil adeo superest prisca splendoris, & umbra
 Nominis in capta vix bene restat humo.
 Hæc sunt Fortune ludibria nempe potentis:
 Tam levis incerto vertitur orbe dea.
 Ne tamen ulterius in vos mala se viat ætas
 Providit multis Anna Perenna modis.
 Artis opem docta, longæ solamina luctus,
 Victuro solers Brunius ære tulit.
 Brunius Attalicis nuper bene cognitus oris,
 Brunius Ægea non brevis hospes aqua.
 Vivite nunc veteris monumenta perennia sacri,
 Dum chartis pretium stabit & ingeniiis.

JANUS BROUKHUSIUS.

APPRO.



A P P R O B A T I O N

De M. de Boze, l'un des quarante de l'Académie Française,
& Secrétaire perpétuel de celle des Belles Lettres.

J'AY lû, par ordre de Monseigneur le Chancelier, les Voyages de Corneille le Bruyn, où je n'ay rien trouvé qui en doive empêcher l'impression. Fait à Paris le 14. de Juin 1720.

DE BOZE.

P R I V I L E G E D U R O Y.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos Amez & Feaux Conseillers, les Gens tenants nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes Ordinaires de nôtre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris ; Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, S A L U T ; Nôtre bien Amé ROBERT MACHUEL, Libraire à Rouën, Nous ayant fait remontrer qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre, *VOYAGES DE CORNEILLE LE BRUYN* ; mais craignant que d'autres Libraires, ou Imprimeurs, ne voulussent lui contrefaire ledit Ouvrage, il nous auroit en conséquence très-humblement fait supplier de lui accorder nos Lettres de Privilège sur ce nécessaires : A CES CAUSES, Voulant favorablement traiter ledit Expofant, Nous lui avons permis & permettons, par ces Présentes, de faire imprimer ledit Livre, en telle forme, marge, caractère, en un ou plusieurs volumes, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre ou faire vendre & debiter par tout nôtre Royaume pendant le tems de douze années consécutives, à compter du jour de la date desdites Présentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'Impression Etrangere dans aucun lieu de nôtre Obéissance ; comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs, & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, debiter ny contrefaire ledit Livre, en tout ny en partie, ny d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de titre, ou autrement, sans la permission expresse, & par écrit, dudit Expofant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de quinze cents livres d'amende contre chacun des contrevenants, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expofant, & de tous dépens dommages & intérêts : A LA CHARGE que ces Présentes